

UKRAINE : RÉACTIONS
ET INTERVIEWSLE ROMAN FOU
QUI INONDE LE PODTROIS FILLES D'ATTAQUE
POUR LA PATROUILLE

L'hiver est fini mais ça chauffe...

L'ÉDITO

Triste coïncidence. *Le Ô* est né avec une guerre. Lointaine et si proche à la fois. Comment ne pas évoquer cette crise mondiale et tout ce qu'elle engendre? Notre ville, fruit d'une ouverture sur le monde, a aussi fait du pont de Biaufond le pont de la paix.

Le Ô, né avec une guerre

Des voix chauds-de-fonnières commentent cette guerre dans ce numéro : un ancien ambassadeur de Suisse à Moscou entre autres, la pianiste Ariane Haering qui jouait en Lettonie au début du conflit, et une Russe d'ici, criant au parti pris anti-Poutine, estimant que c'est nous qui sommes manipulés par la guerre de propagande...

Au départ de la marche du 1^{er} Mars, l'Ukraine s'est aussi invitée dans les discussions. Avec beaucoup d'émotion. Du coup, le bras-de-fer pour les montants reçus de Berne pour les surcharges liées à l'altitude apparaît dérisoire. Le ton paraît toutefois à la conciliation!

Enfin, non parce que le 8 mars approche, et pas juste pour leur faire une fleur gratuite, mais parce qu'il doit en être ainsi en tout temps, cette édition met des femmes en lumière. Une majorité même. Cyclo-coursière, pâtissière, sportives.

Le Ô se veut le journal d'une ville ouverte sur son canton et le monde, jusqu'à Hanoï. Votre journal. Ultra local. Tout en sachant élargir ses horizons. Et finir par revenir au pays, en poésie et en sourire, avec un goût de Carambar et un courrier du lecteur fleurant, déjà, la torrée!

Giovanni Sammali



VERS UN ACCORD ? Ville et Canton se disputent les 23 mios de Berne. Un chiffre, exclusif : le coût direct de l'altitude pour notre ville est de 7,65 mios. Face-à-face Laurent Kurth – Jean-Daniel Jeanneret. En arbitre, Bekir Omerovic, un voyer-chef venu de la guerre.

Landi
REGION NEUCHÂTEL

APPRECIÉZ LA DIFFÉRENCE!

Votre LANDI :
Bevaix
Cornaux
Crêt-du-Loche
Môtiers

landiregionneuchatel.ch

« Déneiger, c'est la bataille qu'on ne peut pas perdre »

BEKIR OMEROVIC ADORE LA NEIGE. « MAIS L'HIVER, ELLE EST L'ADVERSAIRE À REPOUSER SANS CESSER. » PORTRAIT D'UN VOYER-CHEF QUI, ENFANT, A VÉCU LA GUERRE.

PROPOS RECUEILLIS PAR
Françoise Boulianne Redard

Vous le constaterez, cet ingénieur charismatique et plein d'humour décrit parfois son travail avec des formules quasi militaires. Normal, il avait 11 ans lorsque les bombes ont commencé à s'abattre autour de lui, en Bosnie-Herzégovine, près de Srebrenica et de la frontière serbe. Disparue, la ferme de ses parents. Disparu, son père. Envolées, ses joies d'enfant, à jouer au milieu des vaches, des poules et des moutons et à luger, l'hiver, sur les chemins jamais déblayés.

Arrivé à La Chaux-de-Fonds en janvier 1995, il s'est amusé à sauter depuis la fenêtre dans l'énorme tas de neige, à la rue du Soleil, puis à skier au Chapeau Râblé, et il a découvert, incrédule, ce « drôle de sport qui consiste à courir avec des planches qui ne tiennent même pas au talon » : le ski de fond.

Devenir, au terme d'un brillant parcours, le voyer-chef de sa ville d'adoption a changé sa vision de l'hiver. « Il y a la neige ludique, sympa, jolie et il y a l'envers du décor. Notre mission, c'est de la

dégager. Cela devient presque un fardeau. » Au début de la saison, il y a toute la préparation et il s'agit de ne rien oublier, « de tout mettre en musique », comme il dit. 225 km de routes, 115 de trottoirs, 150 à 200 hommes, beaucoup d'argent. « C'est un travail d'équipe. J'adore cela, je me sens utile, je me sens à ma place. Nos gars méritent une fière chandelle, ils se donnent à 200 %, et



Une plainte pour chaque cm de neige !



leur boulot n'est pas simple. C'est dur physiquement, de travailler la nuit, dans le froid, la neige, la pluie givrante. Ils se plaignent rarement. Sans eux, je ne ferais pas grand chose. »

Début mars, les déchets refont surface, le neige se grisouille, les travailleurs sont fatigués, tout le



DES FLOCONS ET DES CHIFFRES

- 150 à 200 employés dont 40-50 pour les alertes 40*
- 60 véhicules pour déneiger:
- 225 km de routes
- 115 km de trottoirs
- 15 parkings d'échange
- 10 places publiques
- 60 escaliers et passages piétons
- 1500 tonnes de sel
- 270 m³ de gravier
- 300 m³ de StopGlissBio
- 8900 abonnés à l'alerte-neige par SMS
- 24 alertes-neige pour cet hiver (en cours)
- 100 000 francs par alerte 40*

* l'alerte 40 est déclenchée dès 10 cm de chutes de neige

(Source : SEP, Ville de La Chaux-de-Fonds)



Bekir Omerovic a choisi cette image des « vrais » hivers, devenus l'exception. « Ces écoliers qui dégagent la cour du collège Numa-Droz éveillent en moi une sorte de nostalgie. (Photo Hermann Kohli, milieu du XX^e, Musée d'histoire).

monde en a marre. Le moment pour Bekir Omerovic de faire le bilan. « Ce qui me tient à cœur, c'est d'être proche de la population. Je traite personnellement toutes les réclamations. C'est mon rôle d'aller au front. J'en parle à mes gars. Essayons de ne pas répéter les mêmes erreurs. »

Mais globalement, les gens d'ici sont plutôt satisfaits. « Je tiens mes statistiques. On a droit grosso modo à une plainte pour chaque centimètre de neige qui tombe. Cette année, on en est à 142 centimètres de neige pour 127 lettres de mécontentement ou de demandes spéciales. Le but de ce suivi, c'est de s'améliorer et de trouver les meilleures stratégies. »

Ses projets d'avenir? Mieux déneiger les zones piétonnes, être plus écologique en matière de véhicules, de salage des routes et de désherbage. « C'est une obligation morale et professionnelle. J'ai déjà banni les pesticides, limité l'épandage de gravier et je cherche un produit encore plus vert que le StopGlissBio. Nous sommes tous concernés. Si chacun de nous fait un petit effort, on aura une belle ville, plus soucieuse de l'environnement, plus agréable. En travaillant main dans la main, on y arrivera ! »

La neige, sujet brûlant : le Canton adoucit sa position

CHIFFRE EXCLUSIF ET ÉDIFIANT: L'ALTITUDE, RIEN QUE POUR LA NEIGE, COÛTE 7,65 MIOS À LA VILLE! FACE-À-FACE JEAN-DANIEL JEANNERET-LAURENT KURT.



Bekir Omerovic sait jongler avec les boules à neige. (Photos : gs).

23 millions de francs sont en jeu. Notre ville et le canton de Neuchâtel s'affrontent à coup de rapports d'experts sur la redistribution de la part péréquative versée par la Confédération pour les surcharges géotopographiques, dues surtout à l'altitude.

Le peuple neuchâtelois votera en 2023 sur l'initiative déposée en 2021 demandant que 90% de cette manne fédérale soit versés aux communes situées à plus de 800 mètres. Les spécialistes le savent, la durée d'une route est de 20 à 25 ans en plaine, contre 10 à 15 ans en montagne, pour ne citer que ce fait.

Le conseiller communal Jean-Daniel Jeanneret et le conseiller d'Etat Laurent Kurth nous répondent de manière très circonstanciée. Le sujet crisper. En résumé, les arguments.

Pour Laurent Kurth, le défi est avant tout de maintenir des fonctions urbaines dans des régions cloisonnées par la géographie et l'altitude. La péréquation cantonale,

fruit d'un travail de quinze ans, a abouti, dit-il, à des transferts financiers importants en leur faveur.

La priorité du Conseil d'Etat est de voir toutes les communes participer au développement du canton. L'accent est mis sur les transports, qui font pour l'heure obstacle à la prospérité. Des discussions sont en cours pour envisager une adaptation de la répartition des ressources et des programmes d'action. «En tant que Chaux-de-Fonnier, conclut-il, je souhaite que ma ville reste prospère et attractive, qu'elle entretienne son audace et retrouve sa fierté.»

Jean-Daniel Jeanneret relève de son côté que les investissements prochainement consentis dans les Montagnes «ne sont pas des cadeaux, mais une tentative de rattraper les retards: Les masses financières investies dans le Haut

et le Bas sont depuis longtemps très inégales.»

Sans contester le système neuchâtelois, il fait remarquer que la péréquation actuelle serait la même si le canton était... plat. Le canton, assène-t-il, ne toucherait de loin pas ces 23 millions sans les 37000 habitants de La Chaux-de-Fonds! «En toute logique, une part significative doit revenir à la ville.

Le grand argentier de la Métropole horlogère a demandé un calcul très précis à ses services. En moyenne, sans parler des coûts intuitifs, comme la dégradation plus rapide des bâtiments (cf. le Grand-Pont, lire p.10), etc., les coûts objectifs liés à l'altitude s'élèvent à 7,65 millions par année! (chiffre publié en exclusivité par *Le Ô*!)

La solution viendra-t-elle du dialogue ou des urnes?

« Je croyais que la neige empêcherait les bombes d'exploder... »

«A l'école, on lisait des histoires de partisans. On idéalisait Tito, dernier rempart face au nazisme. La guerre était plus qu'une aventure: une fierté.

Mais quand elle est arrivée, ce tableau chimérique s'est noirci. La guerre était sale, dégueulasse, les proches mouraient, la maison s'envolait, l'école et les magasins fermaient, on avait faim. J'avais 11 ans, je ne captais pas tous les enjeux. Puis les premières bombes ont commencé à pleuvoir autour de nous. Beaucoup de vacarme, beaucoup de peur. Là, j'ai pris une énorme claque.

Cependant, j'étais convaincu que lorsque l'hiver arriverait, la neige engloiterait les bombes et

nous sauverait. Lorsque j'ai vu la première bombe exploser dans la neige, tout près de chez nous, mon espoir de gamin a été déçu.

Le héros, ce n'est pas moi, c'est ma mère. Grâce à sa débrouillardise, et aux quelques économies que mon père lui avait laissées avant d'être tué, elle a réussi à nous emmener en Suisse, mon frère et moi. Quand on est arrivés au centre des Verrières, j'ai enfin pu manger à ma faim. Une assiette, deux assiettes, trois, d'accord? Je n'en revenais pas. Mais je me disais: peut-être que demain, ils changeront d'avis et ne me nourriront pas. Alors j'entassais des provisions sous mon lit. Il a fallu un moment pour que je



Bal des chasse-neige sur le Pod. (Photo arch. Keystone-ATS)

comprene que j'étais en Suisse, et en sécurité.

Cela m'a marqué. Au début du Covid, j'ai rempli trois caddies de toutes sortes de conserves, raviolis, riz etc. Mes copains et ma femme ont bien rigolé. Le confinement m'a rappelé la guerre. Personne dans les rues, même

l'odeur de l'air était différente. Tout le monde se sentait oppressé, personne ne pouvait prédire l'avenir...

Encore maintenant, je suis hyper déçu que la neige n'arrête pas les bombes. Et là, je pense tout particulièrement aux enfants d'Ukraine.» (fbr)

DES  ...

ARIANE HAERING

A l'image de la pianiste chaux-de-fonnière exilée à Vienne, (voir p. 6), des artistes du monde entier mais aussi de simples civils, comme les Neuchâteloises et Neuchâtelois lors de la marche du 1^{er} Mars, disent non à la guerre. Geste spectaculaire: le pavillon russe de la Biennale de Venise restera fermé en raison de la démission collective du commissaire et des artistes russes sélectionnés. (fbr)

... ET DES BAS

LE « MESSAGE »
CONSEIL D'ÉTAT

Rattrapé de justesse ! Le Conseil d'Etat a frôlé la correction avec son discours pour la commémoration de l'Indépendance neuchâteloise. Le message initialement prévu et transmis aux médias le vendredi déjà sous embargo avait de quoi laisser pantois: il n'était question que de la tombée des mesures sanitaires et de liberté retrouvée... mais rien sur l'Ukraine. Un excès d'anticipation flagrant. Heureusement, le Conseil d'Etat et Laurent Favre ont su corriger le tir. Le discours devant la Collégiale, et publié sur les réseaux sociaux, a forcé le trait sur la solidarité avec l'Ukraine. «Neuchâtel solidaire avec le peuple ukrainien». Mais in extremis... (jpsz)

TRIBUNE DU HAUT

La griserie du lancement continue

Pari osé, pari risqué, l'aventure du journal *Le Ô* est aujourd'hui un «pari tenu».

Pourquoi ai-je mûri le projet d'édition d'un journal pendant plusieurs années? Natif de Fleurier, profondément attaché à mes origines neuchâteloises, je suis de près l'évolution des médias écrits de mon canton. Formé à La Chaux comme photolitho, j'ai dirigé à Colombier de 1997 à 2003 la société Gessler et Cie, propriétaire du *Courrier neuchâtelois*, avant le présent retour professionnel au bercail.

Ce projet ourdi en secret a débuté en 2017. Plusieurs journalistes de renom ont participé aux brainstorming prodiguant leurs conseils avisés avant que je mandate des agences de communication de la Chaux-de-Fonds pour faire évoluer la maquette. Las de devoir garder la chose dans le tiroir

pendant la phase aiguë de la pandémie, certain que 2022 serait l'année du renouveau, j'ai rallumé la mèche à la fin de l'été 2021, brûlant d'impatience d'apporter très vite ma contribution citoyenne à la torrée (voir courrier du lecteur en p. 24).

Une fois StarMedia SA constituée, la recherche de six personnes prêtes à se mettre en quatre pour relever le défi de vous informer chaque semaine a débuté. Est arrivé ensuite le moment de signer le bail, celui de l'aménagement sommaire des locaux et, de fil en aiguille, de téléphone en courriel, l'effervescence autour du lancement du numéro 1; puis déjà, de ce numéro 2.

En parallèle, une campagne d'affiches rappelant celle de l'agence Avenir de 1981 a été orchestrée. Cadencée en deux étapes. Première



affiche dans les rues le 9 février avec « Ils ont écrit l'histoire », en référence à Monique Saint-Héliar, Sophie-Adélaïde Mairet, Jeanne Perrochet, Jenny Humbert-Droz, Cendrars, L'Eplattenier, Le Corbusier, Chevrolet et Gil Baillod. La seconde une semaine plus tard, avec codes couleurs inversés et le slogan « Ils écrivent l'histoire », a mis en valeur Yvan Bourgnon, Anne Bisang, Vincent Kohler, Giulia Dabalà, Joris Engisch, Pauline Vrolix, Laurent Kurth et Amandine Kolly.

Enorme, l'aventure est menée avec enthousiasme par une équipe de grande valeur. Notre credo : vous faire partager, semaine après semaine, l'Histoire de cette ville. Ses histoires.

Anthony Picard, éditeur *Le Ô*

TRIBUNE DE LA JEUNESSE

Endormi.e.s, ces jeunes ?

«Engagez-vous qu'ils disaient!» se plaignait un légionnaire romain dans un album d'Astérix. Si on exclut le caractère militaire de l'intervention, le Parlement des Jeunes encourage tout autant l'engagement des citoyens.

Sur le papier, ce projet est bien beau me direz-vous, mais dans les faits, le PJ qu'est-ce que c'est? Le PJ de la Chaux-de-Fonds est une association de jeunes gens de la ville âgé.e.s entre 14 et 25 ans. Toutefois, cette description sans



saveur ne met pas en valeur les projets qui y sont portés. En effet, d'un côté le PJ crée des événements festifs, organise des débats autour de sujets politiques ou encore, donne la parole aux Chaux-de-Fonnière.s grâce à sa chaîne Youtube. Dans le même temps, nous soutenons les projets que vous, jeunes chauxois.e.s, voulez mettre en place dans notre ville. Quelle soit culturelle, sportive ou artistique, si une idée vous trotte dans la tête, n'hésitez pas à nous contacter! Pour vous donner

du concret, notre prochain événement sera un barathon à énigmes le vendredi 18 mars. Qu'est-ce que cela signifie? Les participant.e.s seront des aventurier.e.s passant dans cinq bars de la ville pour résoudre les énigmes proposées par les membres du PJ afin de trouver le lieu du trésor et surtout de passer un bon moment ensemble. Motivé.e.s? Retrouvez toute l'actualité du PJ sur notre page Instagram @pj.cdf

Aurèle Bula, président du Parlement des jeunes

Annonce



**Un bien immobilier à louer ? A vendre ? Ou recherché ?
Ou une offre d'emploi à proposer ?
Publiez votre annonce dans *Le Ô* !**

Rue du Parc 65 – 2300 La Chaux-de-Fonds – Tél. 032 913 90 00 – pub@le-o.ch

Médias muselés : à croire que la Suisse a plagié une loi à la chinoise

 **François Hainard**

Pandora, Panama papers et autres «leaks»: les scandales se succèdent. Crédit Suisse n'est pas la seule banque à être épinglée : elles sont légions, en particulier dans les pays anglosaxons. Celles-là bénéficient de la loi du plus fort et de la connivence silencieuse des médias états-uniens. Ce qui n'excuse rien pour autant...

Une nouvelle petite bombe, «Suisse secrets», vient d'éclater dans les médias du monde entier. Elle révèle l'existence de 18'000 comptes administrés par le Crédit suisse, issus de la corruption et pour blanchiment. Les faits reprochés se seraient arrêtés en 2013 et concernent des personnages en majorité non européens.

Le Monde a révélé quelques profils : dirigeants nigériens, algériens, tunisiens, libyens, vénézuéliens, tortionnaire militaire égyptien, ministre kazakh, responsables de services secrets, maffieux de la 'Ndrangheta, jusqu'au roi de Jordanie... Quid des oligarques russes et de leurs milliards de francs dans les coffres suisses? Les montants déposés le sont bien sûr pour échapper aux législations et à leur pays d'origine.

Informée, la FINMA, notre gendarme bancaire helvétique, dit surveiller l'affaire et «être en contact» avec la banque mise à l'index. Une façon de prévenir que,

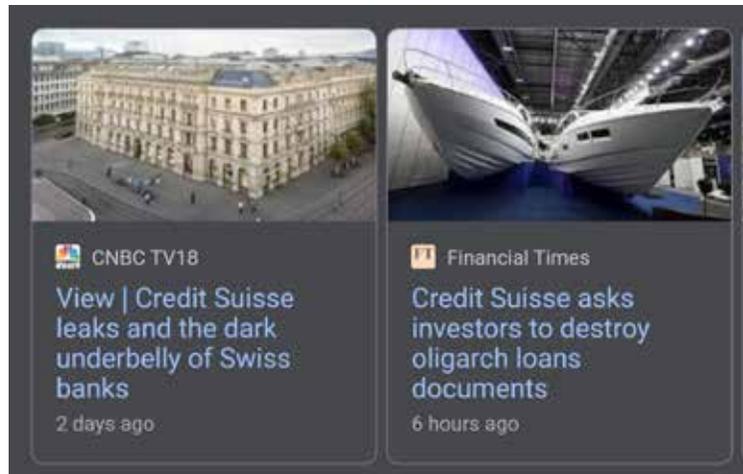
s'il devait y en avoir, les sanctions resteront modestes, avertissement ou blâme tout au plus. La FINMA ne dispose en effet d'aucun autre moyen de sanctionner une telle institution.

JUSQU'À TROIS ANS DE PRISON !

Le plus incroyable et encore moins admissible relève de l'article 47 de la Loi suisse sur les banques. Il stipule, à l'image de ce qui se passe dans les dictatures de ce monde, que les journalistes suisses n'ont pas le droit d'enquêter sur les données bancaires, sous risque d'une peine pécuniaire ou d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à trois ans ! Les journalistes devraient attendre d'être autorisés par les auteurs de faits illicites pour en faire état ! Même si l'intérêt public est manifeste.

En raison de cette législation liberticide, aucun média helvétique n'a pu se joindre aux 152 journalistes de trente-neuf pays et quarante-huit médias ayant mis en lumière ces fraudes. C'est à se demander si l'article 47 n'a pas été copié dans une loi chinoise ou d'un autre régime autocrate...

Nos parlementaires des deux chambres, en se rappelant de la levée du secret bancaire en 2009, doivent intervenir sur le-champ. Et à l'unisson, car on imagine mal qu'un soutien aux médias ne vienne que des partis de gauche. En Suisse, la liberté de la presse n'a pas de couleur partisane. On veut le croire.



Le scandale «Suisse secrets» a révélé, dans les médias du monde entier, l'existence de 18'000 comptes sales administrés par le Crédit suisse.

UNE SEMAINE TOUR DU MONDE

VENDREDI 25 FÉVRIER

L'inquiétude gagne certaines élites intellectuelles russes, dénonçant la guerre engagée en Ukraine. «Seul un mouvement anti-guerre des Russes peut sauver la vie sur cette planète», prévient **Dmitri Mouratov, prix Nobel de la Paix en 2021 et rédacteur en chef de *Novaïa Gazeta*, journal d'opposition russe.** «Vladimir Poutine, le chef des armées, joue comme avec la clé d'une voiture de luxe avec le bouton nucléaire alors quoi, la prochaine étape, c'est une frappe nucléaire?»

SAMEDI 26 FÉVRIER

L'Union européenne affiche un front uni, renforce ses sanctions à l'égard de Moscou et promet un arsenal inédit de sanctions pour faire de la Russie un paria économique international. Certains experts en sécurité globale s'inquiètent de cette escalade diplomatique et militaire. «La Russie pourrait aisément saboter tous les câbles de données océaniques avec les Etats-Unis. Les conséquences pourraient être énormes pour l'économie mondiale et les transactions financières internationales.»

DIMANCHE 27 FÉVRIER

C'est un tournant historique. L'Allemagne rompt avec sa longue tradition pacifiste, conséquence des traumatismes de la Deuxième guerre mondiale et du nazisme. Acclamé par le parlement, le Chancelier social-démocrate Olaf Scholz, opère un virage à 180 degrés avec son parti et débloque une enveloppe exceptionnelle de 100 milliards d'euros pour moderniser la Bundeswehr.

LUNDI 28 FÉVRIER

Déluge de feu sur Kharkiv, la deuxième ville d'Ukraine. Des zones résidentielles et des bâtiments officiels sont la cible de l'artillerie russe, utilisant des missiles Grad, propulsés par des orgues de Staline nouvelle génération. Un traumatisme pour cette cité universitaire majoritairement russophone, déchirée durant la révolution de Maïdan sur le sort à réserver à la statue de Lénine, symbole de son passé soviétique.

MARDI 1^{er} MARS

L'appel déchirant du président ukrainien Volodymyr Zelensky au parlement européen : «Ne nous abandonnez pas !» Dans la posture de chef de guerre depuis le début des hostilités avec la Russie, menacé par un commando de 400 hommes de la milice Wagner, celui qui a été élu à la tête de l'Ukraine en 2019, est connu dans son pays pour avoir été l'acteur vedette d'une série télé, «Serviteur du peuple», dans laquelle il incarnait un prof d'histoire élu malgré lui à la tête d'un pays fracturé.

MERCREDI 2 MARS

Face aux sanctions occidentales, les menaces du président Poutine se font toujours plus fortes. Des pays voisins comme la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie s'inquiètent, alors que Kiev s'attend à une invasion imminente de l'armée russe. Joe Biden, le président américain qualifie Poutine de dictateur et salue le courage du peuple ukrainien.

JEUDI 3 MARS

C'est la fin d'un suspense... insoutenable. Emmanuel Macron présente officiellement sa candidature à la présidence de la République. Après avoir annoncé au printemps 2020 que son pays était en guerre contre la pandémie du Covid-19, voilà qu'il prépare son opinion à un conflit de longue durée sur le continent européen.



 **Olivier Kohler**

Ariane Haering : « La musique, pas la guerre »

LA PIANISTE CHAUX-DE-FONNIÈRE A VÉCU LES MANIFESTATIONS DE LA PREMIÈRE HEURE EN LETTONIE. ELLE NOUS RACONTE.

 **Françoise Boulianne Redard**

Six jours après avoir rayonné avec L'Alban Berg Ensemble de Vienne à la Salle de la musique de La Chaux-de-Fonds, sa ville d'enfance, la pianiste Ariane Haering a joué samedi à Riga.

Elle comptait aller manifester contre l'invasion de l'Ukraine avec des musiciens, danseurs, poètes et acrobates, spontanément réunis devant l'ambassade de Russie. « La veille, le peuple letton avait chanté dans la rue par -5° pour implorer et célébrer la paix », raconte la pianiste.

La peur grandissant au fil des heures, la manifestation n'a pas eu lieu. « Les Lettons connaissent le fonctionnement soviétique par cœur et, pour le moment, ils ne se laissent pas déstabiliser. Beaucoup de Russes sont installés et intégrés ici. J'ai ressenti chez eux une belle solidarité avec le peuple ukrainien. La ville était remplie d'étendards et d'illuminations aux couleurs de leur drapeau. »

Sur son compte Facebook, la virtuose a modifié sa photo de profil, déposant une colombe et un rameau d'olivier sur sa joue. Et elle a posté une image qui parle à son cœur : « Make music not war ».

Puisse-t-elle être entendue.



La pianiste a posté ce visuel des musiciens contre la guerre.



Ariane Haering. Un selfie à Riga, (Lettonie), où elle a joué peu après l'invasion de l'Ukraine, au lendemain des premières manifestations. (Photos privées).



Anna* : « Le flagrant parti pris anti russe me choque »

Pour illustrer la guerre de propagande en cours, nous vous proposons ici le son de cloche de la partie russe qui adhère aux thèses de Poutine. Déroutant, désarçonnant. Le cri du cœur de cette Russe de La Chaux-de-Fonds doit nous interpeller: ne sommes-nous pas aussi, au moins en partie, victime de campagnes d'intoxication en cours ?

Anna*, ancienne enseignante russe, habite La Chaux-de-Fonds depuis trente ans. Dites-lui « Ukraine ». Elle s'enflamme. « Vos médias ont un flagrant parti pris antirusse. Ils cachent des faits qui donnent une toute autre tonalité. Depuis 2014, les Russes d'Ukraine sont brimés. Notre langue est interdite dans les écoles. Poutine se devait d'agir, pour leur sécurité et celle de la Russie, mais personne

ne dit cette réalité. Les médias mènent la bataille de l'Occident, dans la lutte géopolitique pour abattre la Russie. »

L'agression militaire est pourtant réelle... « Encore l'exagération : l'opération est très proportionnée. Il n'y a aucun massacre ! Aucune horde de soldats russes dans les rues, car on veut éviter des morts inutiles. Les Ukrainiens sont nos frères, même s'ils sont ceux des frontières (sens littéral du mot « ukrainien » en russe). Ils sont ce que les Alsaciens sont à la France et l'Allemagne. Ils ont certes développé une identité propre. Mais il n'est pas juste de rayer la partie russe comme le souhaite la junte néo nazie au pouvoir. »

Elle crie à la défense aveugle des intérêts des USA d'abord, « qui ont financé le coup d'état de 2014, de l'Occident ensuite. « L'ex-URSS s'est dissoute elle-

même pour vivre pacifiquement dans l'Europe. Exit le pacte de Varsovie. Mais l'OTAN n'a jamais baissé sa menace. Nous restons la vieille obsession de l'Europe. On la dérange car nous sommes trop grands, trop riches. Or, c'est nous qui subissons depuis 300 ans des invasions. Les Suédois, les Français avec Napoléon... »

Anna espère une issue raisonnée et acceptable à ses yeux, en forme de « finlandisation ». « Une Ukraine indépendante et neutre, n'étant pas membre de l'OTAN, et sans arsenal et armes nucléaires. Il n'y a que la clique nazie arrivée au pouvoir en 2014 qui prétend que le peuple ne veut plus être russe. » (gs)

Lire aussi page 7

*Prénom d'emprunt

Jean-Hubert Lebet :

« Un engrenage très dangereux »

PROPOS RECUEILLIS PAR
Olivier Kohler

Figure et personnalité chaudes-de-fonnière, Jean-Hubert Lebet a exercé quarante ans dans la diplomatie suisse. Rome, Pays-Bas, Vietnam, Roumanie et Kosovo. Il était en poste à Moscou au moment où l'Union soviétique disparaissait. L'ancien ambassadeur nous livre son regard sur la crise ukrainienne. Interview

Doit-on redouter que le conflit devienne hors de contrôle ?

C'est la plus grande crise internationale depuis la 2^e guerre mondiale et la chute de l'ex-Yougoslavie. Cette séquence critique



Jean-Hubert Lebet, à l'époque où il était en fonction à Moscou. Pour l'ancien ambassadeur de Suisse, «les erreurs du pouvoir ukrainien ne justifient en rien cette guerre sale».



Poutine risque de tout perdre. Il est en train de tout rater



bouscule toutes nos certitudes. Un engrenage très dangereux qui rappelle les logiques de guerre de la 1^{ère} guerre mondiale. Un des aspects sidérants de cette crise, c'est la résurgence de non-dits qui nous explosent en pleine figure. Des blessures nées de la 2^e guerre mondiale éclatent avec une violence inouïe. Dans ce conflit monstrueux, l'armée russe s'attaque à des frères, des cousins, alors que les deux pays entretenaient des liens très forts ! Cela dit, l'instrumentalisation de la langue ukrainienne, le rejet de la culture russe, l'absence de volonté du

pouvoir ukrainien d'appliquer les accords de Minsk a crispé les fronts. En 2014, le fait de ne plus reconnaître le russe comme une langue officielle (voir encadré page 6) n'était pas acceptable mais ne saurait en aucune façon justifier cette guerre sale.

Vladimir Poutine a-t-il commis une erreur historique ?

Longtemps présenté comme un joueur d'échecs, rationnel et stratège, Vladimir Poutine montre là un visage irrationnel. Il risque de tout perdre et il est en train de tout rater. Il avait de fait obtenu la neutralisation de l'Ukraine ! En l'agressant, il a ressuscité l'OTAN, cliniquement morte, soudé l'UE, motivé la Finlande et la Suède à adhérer à l'OTAN. Il a relancé l'intégration de l'Ukraine à l'Alliance atlantique, sa grande obsession. Et il encaisse le boycott massif des milieux sportifs et culturels occidentaux. Poutine est aussi désavoué par une partie de son opinion, opposée à cette invasion qu'il «vend» comme une opération de maintien de la paix.

L'Europe est-elle en guerre ?

Son front uni est le reflet d'une conscience européenne, très ferme à l'égard de Moscou, réalisant qu'un danger est à nos portes. L'Allemagne rompt avec sa doctrine pacifique et vote 100 milliards d'euros pour moderniser son armée. Une rupture historique. L'UE, de façon tout à fait inattendue, envisage des livraisons d'armes. Fournir des moyens offensifs, tels des avions de chasse, c'est problématique, cela peut provoquer un engrenage vers un conflit plus large. Les sanctions financières et économiques sont déjà extrêmement dures et déstabilisatrices pour la Russie.

Le Conseil fédéral a-t-il tardé ?

J'étais très heureux qu'il annonce ses sanctions. Mais pas d'illusion : Cuba est sous sanction depuis 1962. Voyez aussi l'Iran et la Birmanie. Les sanctions ne fonctionnent pas. Elles peuvent même renforcer les régimes autoritaires et les dictatures. Le peuple russe est fataliste et résigné. Vladimir Poutine est capable de tout. Il n'a pas hésité à raser de la carte une ville de 200 000 habitants durant le conflit en Tchétchénie. Il faut juste espérer que ce conflit ne dégénère pas en une guerre plus étendue.





MARC-ANDRÉ NARDIN, 71 ANS, LA CHAUX-DE-FONDS.

«Je vous félicite! Si on peut donner une image dynamique et positive du haut c'est à chaque fois ça de gagné.»



MYRIAM, La CDF/LE LOCLE.

« En tant qu'ancienne journaliste, un nouveau média est une bonne nouvelle. J'ai toujours des craintes avec les gratuits. J'attends la suite avec impatience. »



RICHARD, 34 ANS, LA CHAUX-DE-FONDS.

«Ce journal c'est un peu le 20 Minutes version locale. J'ai beaucoup aimé la grande interview de Patrick Pruniaux et j'ai appris plein de choses.»



YVES STRUB, 75 ANS, LA CHAUX-DE-FONDS

«Dans les journaux on a aujourd'hui une sorte de pensée unique assez désagréable. J'espère que Le O saura bousculer les choses tout en restant perspicace et incisif. »



SOPHIE ET MURIEL, 33 ANS, LE LOCLE ET NEUCHÂTEL

« On a décoré notre sac à dos avec les couleurs de l'Ukraine. À travers cette marche on pense à ces gens qui aspirent à la liberté. Je peux aussi avoir un exemplaire de votre journal? C'est bien, surtout depuis le Covid, d'avoir plus de proximité, de s'intéresser au local. »



DIANE, 27 ANS, LA CHAUX-DE-FOND.

«Cette marche symbolise la révolution et l'indépendance. Ce n'est pas à la même échelle que ce qui se passe en Ukraine, mais il y a des parallèles à tirer. Je suis partie du Locle et j'y ai déjà pensé en marchant. C'est bien de pouvoir s'en rendre compte dans un contexte festif.»



SAMUEL, 45 ANS, LE LOCLE.

«J'habite en Suisse depuis trois ans et je fais ma 2^e marche pour profiter du paysage. C'est aussi un moyen de penser à autre chose. J'ai vu qu'un nouveau journal était sorti... mais je n'aime pas lire... Bravo quand même!»



LÉNA, 33 ANS, LA CHAUX-DE-FONDS.

«La marche est une tradition familiale. Concernant le journal, je suis favorable à une diversité médiatique dans le canton mais j'attends de voir ce que vous allez nous servir sur la durée.»





1^{er} Mars : la marche en pensée avec l'Ukraine

LA 38^e ÉDITION A RÉUNI UN MILLIER DE PARTICIPANT-E-S

Du littoral, des Vallées, du Haut, ils sont venus de tout le canton. Une foule record selon certains observateurs.

La colonne de cette 38^e Marche du 1^{er} Mars s'est élancée de la Place de l'Hôtel-de-Ville sur le parcours de celle de 1848. Dans l'émotion. « Nous marchons pour l'Ukraine. »

L'occasion de réaliser le premier micro-trottoir pour *Le Ô*. Les participant-e-s envoient un message

fort de paix et de cohésion en ces temps si particuliers. Le soutien à l'Ukraine bien sûr. Mais il était aussi question de la révolution dans le paysage médiatique local, avec la sortie du Ô.

Après les trois coups de canon, la colonne, colorée, festive et conquérante s'en est allée, drapeau à la main, en direction de la Vue-des-Alpes. Avant de fondre sur Neuchâtel. (jpsz-gs)



XAVIER, 25 ANS, COLOMBIER.

« Un nouveau journal, c'est génial. Ça apporte plus de diversité et permet de s'intéresser aussi aux activités locales. Pour la marche ça va être dur: je suis parti du Locle et j'ai déjà mal aux pieds. »



OLIVIER, 49 ANS, LA CDF.

« Un nouveau journal, c'est bon pour la pluralité. Plus une évolution qu'une révolution. On va d'ailleurs bien sûr penser à l'Ukraine en marchant. »



ERIC, 12 ANS, DE BÂLE.



« Je suis venu retrouver mes grands-parents qui habitent La Chaux-de-Fonds. C'est ma première Marche. »

JEAN-MARIE, 76 ANS, LA CDF.



« Je fais ma 2^e marche. Les coups de canon m'ont fait penser à la guerre là-bas... J'ai aimé votre premier numéro. Ma première réaction, c'est riche en textes. »

LISIANE, 60 ANS, LA CDF.



« Le Ô, c'est magnifique. Je veux m'abonner. Quoi? C'est un gratuit? Fantastique de lire du local. Là, avec la guerre d'Ukraine devant notre porte. Je vais marcher pour eux... »



MARIA, NEUCHÂTEL.

« Je suis arrivée de République dominicaine il y a treize ans. Je fais toutes les marches. Pour rendre hommage à ce canton. Les coups de canon m'ont secouée. Je pense plus fort encore à l'Ukraine. »

MÉLANIE, 26 ANS, NEUCHÂTEL.



« C'est bien d'être local. Que cette ville ait son journal, c'est chouette (rires) mais pourquoi j'ai dit chouette? Je fais la marche avec ma maman, avant d'avoir des enfants (rires: elle a révélé un scoop!). »

GISÈLE, 75 ANS, BOUDRY.

« J'ai pensé à beaucoup de choses et bien sûr à l'Ukraine. On sent le danger. Votre journal fait sens! Il y a Arcinfo, mais un média sur place – on a *Le Littoral* à Boudry – c'est utile. »



Ouverture de la pêche... en eaux chaudes-de-fonnières



Le lac de Biaufond, chaudois, enjambé par le Pont de la Paix.



Roman est allé faire l'ouverture avec son papa, qui a sorti cette belle truite.

Le 1^{er} mars, jour d'ouverture de la pêche, est l'occasion de rappeler un fait méconnu même de certain-e-s habitant-e-s de La Chaux-de-Fonds. Les passionnés du hameçon peuvent en effet pêcher les pieds dans des eaux chaudes-de-fonnières! Pour la pêche à la truite, les Gravières près du barrage du Châtelot, sont plus propices, avec plus de courant, que le lac de Biaufond.

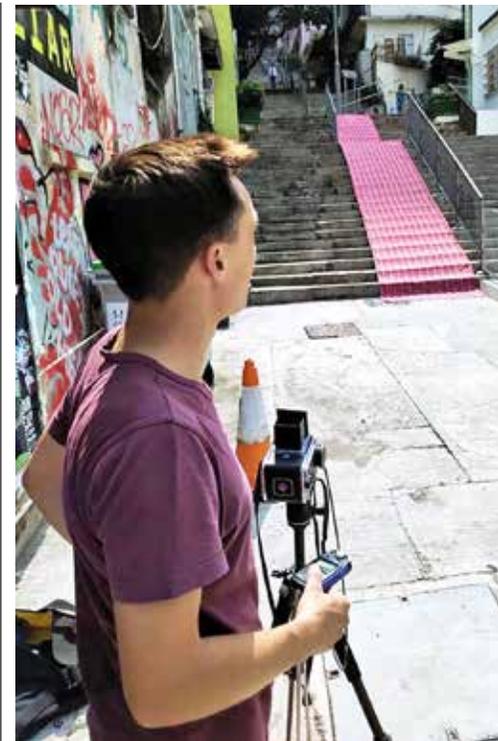
Mais oui: ce lac est chaudes-de-fonnier!

LE PONT DE PAIX

Et si vous vous y rendez en ces jours troubles, ne manquez pas le pont de Paix Sri Chinmoy. L'ouvrage métallique qui relie les rives suisse et française, porte depuis la Course internationale de la Paix de 1993 le nom de ce philosophe,

grand ambassadeur de la paix dans le monde (*Sri Chinmoy Peace Blossoms*).

Pour revenir à l'ouverture de mardi, elle a permis aux adeptes les plus adroits de «faire» quelques belles truites. Sur notre photo, Roman, 12 ans, montre l'une des premières prises dans le canton, pêchée mardi par son papa. (gs)



« LA CHAUX-DE-FONDS M'A DONNÉ LE GOÛT DE L'URBAIN »

Quand rentrez-vous au pays ?

Deux fois par an, hors pandémie... Je reste très attaché à ma ville. La majorité de mes amis sont encore là! Même si ça en fait marrer beaucoup, je compare tout le temps Hong Kong et La Chaux. Je vis notre ville comme une grande capitale, pour sa densité, son dynamisme. Ma femme parisienne la trouve petite et calme, mais moi j'y trouve toujours de l'épaisseur et de la richesse. Je ne m'y sens pas à la campagne, pourtant si proche. Mon amour de la ville, ce goût de l'urbain qui oriente tout mon travail, viennent d'elle. »

Le Ô vu d'Hanoi ?

J'aime beaucoup: un média fait à La Chaux-de-Fonds, pour et par des Chaux-de-Fonnières est un vrai plus. Il va renforcer la communauté, les échanges, l'esprit d'appartenance. Je souffre beaucoup, à distance, de lire que notre ville perdrait de son âme et de son potentiel, que des gens s'en vont. En réalité, on passe à côté de choses très fortes. Le Ô peut corriger le tir!

L'Ukraine, vue du Vietnam ?

Question ardue. Mon regard, nourri par les médias français et suisses, doit être très proche du vôtre. Mais de ce côté du monde, je peux mieux ressentir la puissance des gouvernements totalitaires et leur potentiel de dévastation. C'est très effrayant. Dans une autre mesure, ça rappelle Hong Kong il y a deux ans, où on a déjà mesuré la puissance et la détermination de ces nations géantes. Le ressenti des Vietnamiens? J'ai l'impression que la guerre est une page tournée pour eux. Peut-être parce qu'ils ont gagné la leur. Je ne vois pas de travail de mémoire auprès des enfants.

Futur Grand-Pont : comment le trouvez-vous ?

Le futur nouveau Grand-Pont a été mis à l'enquête vendredi dernier. Si des oppositions ne viennent pas contrarier le calendrier prévu, ce tronçon majeur du trafic nord-sud de la ville sera fermé dès mars 2023 pour dix-huit mois. Et le nouvel ouvrage ouvert à l'automne 2024! Les images de synthèse dévoilent la «promenade mixte piétons-cycles avec plantations arbustives» (partie financée par la Ville). Donnez-nous votre avis à info@le-o.ch!

Enfin, en regard de notre dossier «dénivellement» (p. 2-3), il convient de souligner un élément du communiqué du Canton, pour expliquer pourquoi un assainissement était impossible: la faute aux «fortes contraintes liées à l'altitude». Un exemple très clair de



la réalité que sont les surcharges géotopographiques. Et les images montrant à quel point l'ouvrage est rongé sont édifiantes.



Le futur ouvrage, sa promenade verte, et ci-contre, une illustration des dégâts qu'inflige l'altitude. Vous avez dit «surcharges géotopographiques»? (Photo Canton de Neuchâtel).

Hanoï - Paris - La Chaux-de-Fonds : La fabuleuse histoire d'un bout de tissu

OU QUAND NICOLAS MOSER, ARCHITECTE AU VIETNAM, ENVOIE SON POTE DE PARIS
PRENDRE UNE PHOTO DANS SA VILLE DE CŒUR!



De Paris à Hong Kong et à La Chaux-de-Fonds, via Hanoï. Joseph Gobin «shoote» autour du monde les couvertures de l'architecte-designer chaux-de-fonnier Nicolas Moser (ci-dessus). (Photo Multiply Office et gs/Le Ô).

Giovanni Sammali

Parc des Musées, un midi de semaine. Ciel bleu, neige et soleil. Un photographe et son trépied face à une couverture. Un visage jamais vu à La Chaux. «Bonjour! Originale, votre prise de vue. Vous faites quoi?» «Et vous?» répond, amusé, l'inconnu. Début d'une de ces rencontres typiques que l'on peut faire à La Chaux-de-Fonds. Elle tient même d'une fabuleuse histoire à la Amélie Poulain. Petit chien a eu du flair: le photographe Joseph Gobin est venu exprès de Paris avec ce bout de tissu, mandaté par un architecte-designer de Hanoï. «On réalise des images très

urbaines autour de cette étoffe. Nicolas en souhaitait une prise ici, dans sa vill.» Discussion. Rires. Comment résister à contacter ce Chaux-de-Fonnier de l'autre bout du monde? Et quand apparait le visage sur l'écran, la ressemblance laisse peu de doute: «Oui, je suis le fils de Claude-André, le docteur.» Interview. A 10000 km et six heures de décalage horaire.

«Je suis venu au Vietnam en 2007. Le bureau genevois qui m'employait m'a envoyé ouvrir son agence. Je pensais rester six mois...» Nicolas Moser sourit. Derrière lui, une photo de La Chaux: seize ans ans ont passé et c'est de Hanoï qu'il répond, depuis *Multiply Office*, son bureau lancé il y a deux ans.

LA VILLA MAYOR À NEUCHÂTEL

«J'ai quitté une agence de quarante personnes pour être plus flexible. On fait plein de choses. Ici au Vietnam, à Singapour et Hong-Kong. Masterplans, architecture d'intérieur, meubles et beaucoup de concours en Suisse.» Il a décroché la rénovation, «avec création de piscine», de la Villa Mayor à Neuchâtel, mais son joli projet pour le pont de l'Hôtel-de-Ville à La Chaux-de-Fonds n'a pas été retenu.

Sans oublier les tissus! «Oui, comme vous l'avez vu! Cette couverture est notre griffe. Je suis passionné par la ville, par l'urbanité, et ce tissu de 150 cm sur 150 cm est notre couteau

de La Chaux-de-Fonds (que préside son papa). On la décline en quatre motifs, choisis au marché de Hanoï, à de petits artisans. Puis des artistes exposent nos couvertures en ville et les photographient. J'avais donné carte blanche à Joseph pour «shooter» à Hong-Kong un tissu de 10 m de long (photo ci-contre).»

Nicolas Moser pense aussi son bureau comme un couteau suisse. «Généralistes, nous lançons la phase conceptuelle, puis on monte un pool interdisciplinaire et on accompagne les hyper-spécialistes.» Le risque de se disperser? «Plus on rencontre de gens, plus des opportunités et des idées germent.»

Avec des partenaires à Genève et à Lausanne, son bureau hong-kongais est en réalité très helvétique.

«Mon épouse occupe de plus un poste dirigeant ici, dans l'agence de mes anciens employeurs *g&a architects*. Opérer dans deux univers est un enrichissement, et permet de vivre et créer des dynamiques très différentes.» De Hanoï à La Chaux-de-Fonds, par exemple!

www.multiplyoffice.com/portfolio/memory-of-shape/

« Cher papa,
depuis Hanoï,
je te fais
ce coucou
surprise
dans Le Ô! »

suisse pour en profiter. Châle, nappe de pique-nique, linge de piscine (une autre de nos philosophies)... On en a fait aussi un sac pour une Nuit de la photo



L'histoire en jouant !

LE MUSÉE D'HISTOIRE DÉPLOIE UN VRAI FESTIVAL LUDIQUE : ENQUÊTES POLICIÈRES, QUIZZ, PUZZLES ET ESCAPE ROOM ! QUI DIT MIEUX ?



L'histoire en s'amusant. Toutes les parties sont gagnantes au Musée d'histoire! (Photo Le Ô).

L'approche ludique de l'histoire d'une ville la rend plus vivante, plus concrète et donc plus accessible. Le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds a développé une offre basée sur les jeux, afin d'accueillir tous les publics, pour des moments chaleureux en famille ou entre amis.

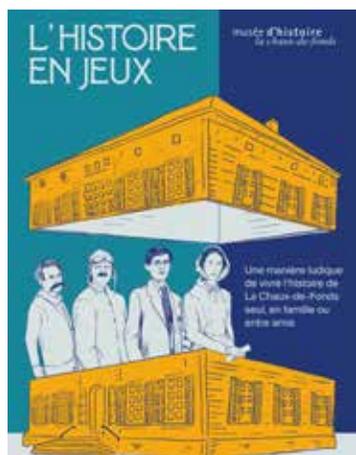
L'histoire en jeux comprend des offres variées et complémentaires, pour le public dès 4 ans.

MEURTRES À MILLE MÈTRES

Conçu en étroite collaboration avec la coopérative Entrée de Jeux, *Meurtres à Mille Mètres* propose deux enquêtes à travers les salles du musée. Les joueurs ont entre les mains les dossiers d'anciennes enquêtes classées sans suite. Mais une personne bien informée a récolté de précieux indices qui permettent aux joueurs de faire toute la lumière sur ces sombres affaires!

JEUX DE SOCIÉTÉ

Les lieux, les personnages historiques, les événements qui font la ville sont un inépuisable réservoir pour des activités ludiques. Cinq adaptations de jeux bien connus du public sont proposées aux



enfants, dès 4 ans, comme aux adultes.

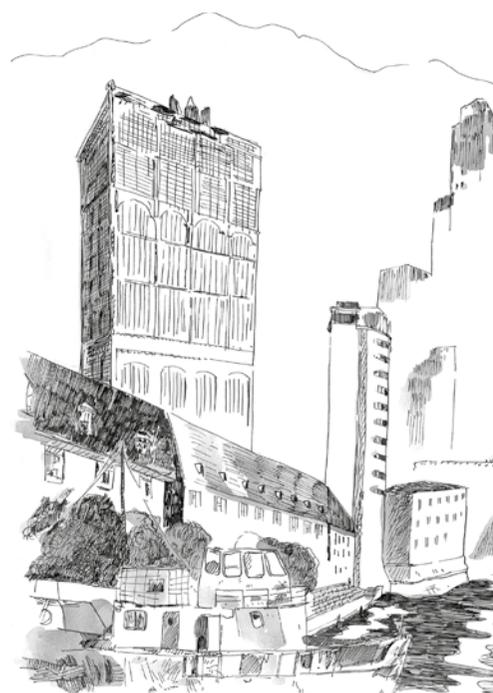
Gribouillages chaux-de-fonniers ravira ceux qui aiment dessiner alors que *La Ruche en Questions* mettra au défi les amateurs de quizz. Pour ceux qui aiment deviner et faire deviner *Héros d'en haut*, leur fera découvrir nombre de personnages célèbres. Pour les plus jeunes, *Souviens-toi*, un jeu de memory et *T'as qui toi?* sorte de *Qui est-ce?* local leur donnera l'occasion de jouer avec les objets et les personnages du musée. Quatre puzzles (30, 72, 200 et 500 pièces) permettront aux plus patients de reconstituer d'anciennes vues de la ville.

ENFERMÉS AU MUSÉE!

En février 2019, le Musée d'histoire a inauguré une escape room, en collaboration avec des adolescents du Service de la jeunesse de la Ville. Cette manière de vivre l'histoire locale a rencontré un très grand succès. Plus de 100 parties ont été jouées dans le magnifique salon de la Villa Sandoz! Et depuis le 3 octobre 2021, un deuxième scénario est proposé au public: vous avez échappé aux braises de *La Chambre du Phénix*? Vous allez adorer explorer le bureau de Fritz Courvoisier. Idée se sortie idéale pour grands et petits!

POD in

STÉPHANE BOVON AM



Dans *Lachaude*, roman écrit et dessiné par Stéphane Bovon, le quartier de la Tchaux est inondé. Et la Tchaux est la 4^e plus grande métropole de Suisse.

EXTRAITS ET DESSINS EN LIVE! CE LUNDI 7 MARS À LA SOCIÉTÉ

Stéphane Bovon sera à La Chaux-de-Fonds lundi 7 mars, au café-librairie La Société de Consommation, rue Jaquet-Droz 27. Dès 19h, il lira des extraits de *Lachaude*. Également présent, le dessinateur de presse et de BD Nicolas Sjöstedt, dessinera en direct ce que lui inspireront les propos. L'évènement est or-

Un Opéra rock au Temple Allemand

La Compagnie Agathe présente *Echafaudage*: un opéra rock mixant chants, musique, danse, théâtre et mouvements. S'appuyant sur le succès de leur dernière production *Voces Moventes*, leur nouveau spectacle poursuit l'exploration du mélange de genres.

Musique classique, contemporaine, chant lyrique et danse: une confrontation audacieuse entre des styles qui se côtoient rarement. Un répertoire baroque et moderne qu'accompagne Sweeney Band: un groupe de musiciens de

jazz et rock crée pour le projet. En bref: une complexité incarnée par le personnage principal que le spectateur est amené à découvrir au fil de l'intrigue.

La mise en scène, les chorégraphies et le chœur en mouvement viendront agrémenter, ponctuer et mettre en valeur la pièce, sous la direction artistique de Rachel Flühmann et du chorégraphe et danseur Steve Kuenzi. A voir du 11 au 19 mars, au Temple Allemand (réservations: abc-culture.ch)

Annonce

PROFITEZ 15% de rabais
Avec ce bon durant le mois de mars

TERRAME
Magasin bio et éthique
Passage Léopold-Robert 4



monde : un écrivain l'imagine

MÈNE LA SCIENCE-FICTION À MILLE MÈTRES, EN 1000 PAGES, DANS *LACHAUDE*, POLAR SATYRIQUE MULTIFORME.

Dunia Miralles

Avez-vous déjà rêvé de voir La Chaux-de-Fonds en bord de mer? Stéphane Bovon l'a imaginé pour nous, avec une montée des eaux jusqu'à mille mètres. Dans une Suisse composée d'archipels, notre ville est devenue la plus grande métropole du monde. Le 4^e volume, d'une série de dix, se déroule à La Chaux-de-Fonds, rebaptisée Lachau. Gesim Ruchet y arrive par Le Loch (Le Locle) pour savoir qui a tué son père. Il y découvre le POD, une avenue inondée où les bateaux de plaisance et de commerce vont et viennent parmi des gratte-ciels. Son nom est l'acronyme de Pouvoir Orgueil et Détermination.

Dans ce polar dystopique, le stupre, les stupéfiants et la corruption règnent. Les puissants abusent des faibles. Les droites et les perpendiculaires n'induisent guère le bon ordre. Dans des quartiers malfamés, la police a la matraque facile. Être Lachaudât ou Lachaudasse, c'est être le personnage d'une mythologie cryptique avec ses dieux et ses déesses. Les simples mortels savent que rien n'est acquis et sont prêts à tout pour une goutte d'hydromel. Les cabarets, les salles de jeu, les hammams et les bars à la mode y sont légion et dangereux.

Malgré le côté extravagant et délirant de certaines modifications

dues à la montée des eaux, l'on reconnaît parfaitement dans ce récit les indigènes et les lieux.

Lachau, se compose de 1000 pages en l'honneur des 1000 m d'altitude. Le livre contient un roman et dans sa marge un jeu dont vous êtes le héros. Des dessins, souvent réservés aux adultes, l'illustrent.

L'auteur explique: «Au-delà du récit, c'est le prétexte à des digressions, à une narration labyrinthique qui se veut un travail sur l'écriture avec les multiples dimensions d'univers fictifs ou réalistes, une gaudriole ponctuée de réflexions philosophiques. C'est une ambition vaine qui consiste à imaginer un monde imaginaire où la mer a monté jusqu'à mille mètres d'altitude. L'ensemble des dix livres fera un récit épique, suisse et postmoderne. Il y a plusieurs niveaux de lecture».

BIO EXPRESS

Né à Château-d'Oex en 1970, Stéphane Bovon est un artiste multidisciplinaire. Écrivain, dessinateur de bande dessinée, DJ ou sommelier à New-York, il est l'un des fondateurs des éditions Hélice Hélas qui publient *Gérimont 4 Lachau*.



Stéphane Bovon, les eaux sont montées à 1000 m. Le Pod, la ville du monde! (Photo sp / Hélice Hélas).

DE NICOLAS SJÖSTEDT DE CONSOMMATION

organisé par la Société de lecture TULALU et le café-librairie La Société de Consommation. TULALU est une association lausannoise qui favorise les échanges entre écrivains et public, en proposant un entretien avec un auteur romand et des lectures soutenues par d'autres arts.



Brûlant d'actualité, la comédie musicale *Ratpsody* prolonge !

LE SUCCÈS ET LE THÈME – LA MANIPULATION – APPELAIENT DES SUPPLÉMENTAIRES

Six, rien de moins! *Ratpsody*, la comédie musicale géante d'EvaProd, avec plus de 100 artistes en action, joue les prolongations. Une belle satisfaction pour Floriane Iseli et Margrit Jacint, qui ont signé textes et musiques.

«Nous avons créé et joué *Ratpsody* en 2003. Près de vingt ans plus tard, le thème reste d'une actualité brûlante. Quand on voit



l'Ukraine, et les deux fronts qui crient ensemble à la guerre de propagande et à la manipulation

des foules, on est pile là-dedans: nos trois chefs rats arrivent à convaincre leurs congénères, enfermés avec eux dans une cage, que cette captivité est salutaire!»

Après les deux représentations de ce week-end (samedi 20h et dimanche 17h), les supplémentaires sont annoncées les 18-19-20 et 25-26-27 mars. Profitez: ensuite EvaProd ne jouera seulement en mai!

CIE AGATHE
LYRIQUE | DANSE | THÉÂTRE | MUSIQUE LIVE

ECHAFAU

DAGE

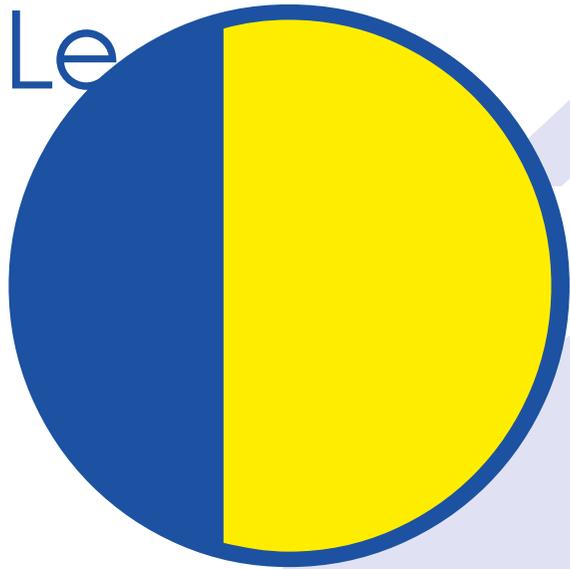
OPERA ROCK

11.3 À 20H30 12.3 À 18H00 13.3 À 18H00
17.3 À 20H00 18.3 À 20H30 19.3 À 18H00

TEMPLE ALLEMAND | CHAUX-DE-FONDS

WWW.ABC-CULTURE.CH

Le



Visitez

notre site internet

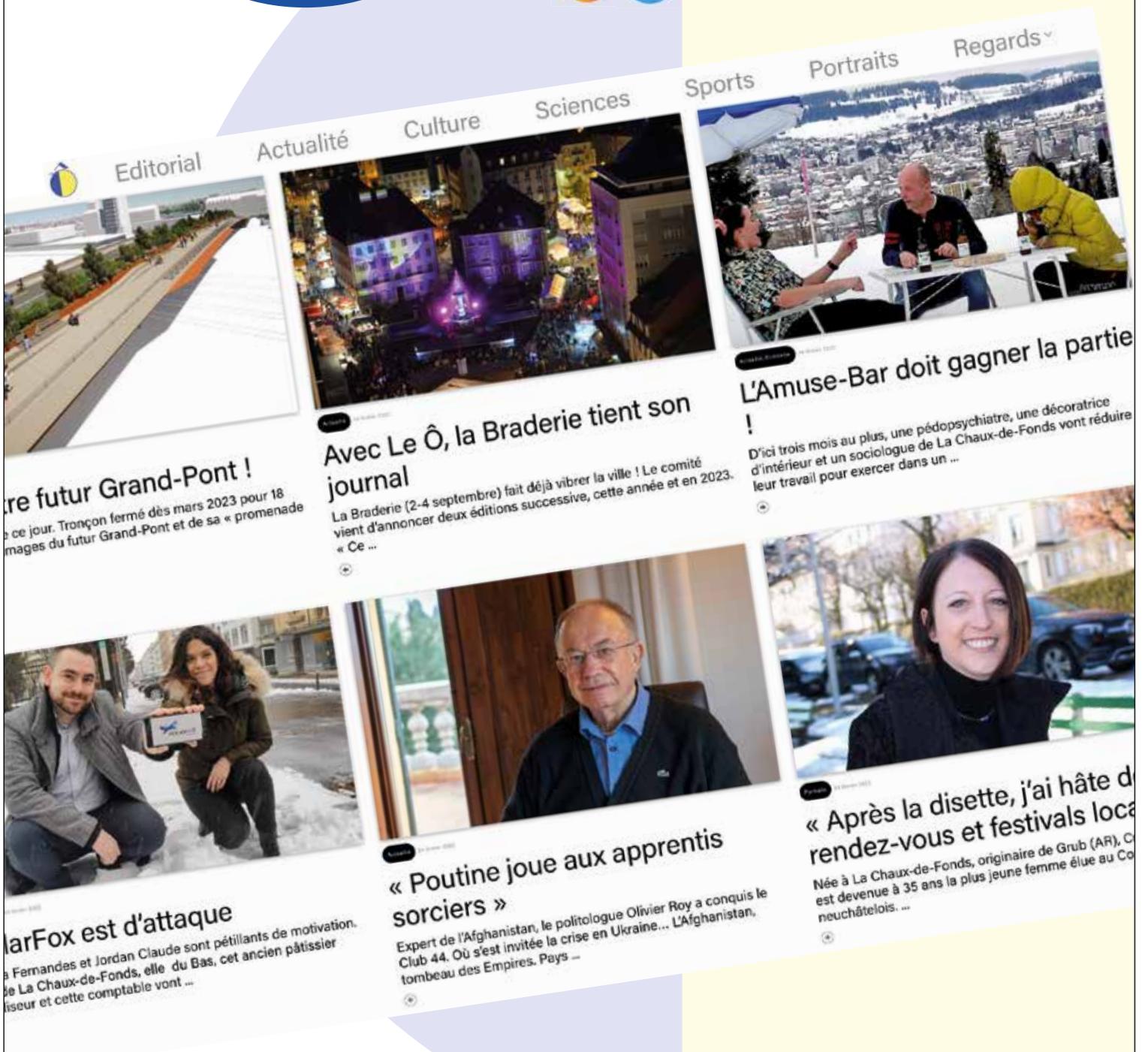
www.le-o.ch



journal.le.o



@le_o_journal



Le parcours de Julie Houriet Salomon

ELLE RACONTE LE MONDE DE LA RESTAURATION, SON PARCOURS ET SES ANECDOTES, DANS LE PODCAST «ON FAIT DE NOTRE MIEUX».

Eleanor Pescante

Planchottière d'origine vivant dans la grande Métropole horlogère, Julie Houriet Salomon a débuté sa vie professionnelle en côtoyant les bistros à côté de ses études. Après être devenue maman, elle reprend ses études d'employée de commerce et... retourne finalement dans les bistros !

Elle travaillera au Petit Paris avant de voler de ses propres ailes en ouvrant sa propre table d'hôte, dans son appartement. En parallèle, elle nourrit une grande multitude d'artistes en tournée dans les clubs et théâtres romands, ainsi que des bénévoles en s'occupant

du catering et de l'accueil, comme lors de La Plage Des Six-Pompes.

Après sept ans entre ces caterings et sa table d'hôte dite l'Antre, elle rencontre Arpad Antonietti. Ensemble ils ont ouvert Le Carvi Noir, qui propose une cuisine locale, colorée, neuve et ancienne à la fois, qui s'inscrit aujourd'hui dans un patrimoine typiquement régional, reconnue par le Gault & Millau.

Ton meilleur conseil ?

Consommez local ! (Rires) Aidez les commerçants qui sont dans la merde autant que vous le pouvez, dans la mesure de vos moyens. Et réfléchissez à votre consommation qui pour moi est aujourd'hui

le geste politique le plus direct que vous puissiez faire. Laissez tomber Amazon pour les cadeaux de Noël. Wish et consœurs, il faut arrêter. Il y a plein de commerçants qui ont des prix tout à fait corrects et en étant leurs clients vous faites marcher une économie locale. Je pense que, en faisant ça, on va vers des jours meilleurs.

Tes bonnes adresses en ville ?

Pour vos cadeaux, je recommanderais Iqoqo, le concept store parallèle à la Place du marché. Deux jeunes s'étaient lancés avec des objets magnifiques à prix vraiment doux, pour donner la possibilité à chacun de pouvoir acheter quelque chose chez eux. Ce sont des gens bienveillants et beaux.



Cette promo de Julie Houriet Salomon n'a pas suffi: le magasin a fermé depuis. Mais n'hésitez pas à visiter leur page instagram @iqoqowithsoul. Un régal pour les yeux.

Propos extraits du podcast d'Eleanor Pescante. L'interview complète: www.adenordis.com/podcast

CRITIQUE



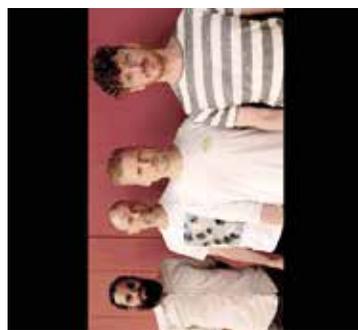
LES VEDETTES

Plus de cinq ans après leur premier long-métrage, le mythique duo de comédiens Palmashow revient avec un deuxième film plus modeste et davantage centré sur leur humour: *Les Vedettes*.

Réalisé par Jonathan Barré, cette comédie est une satire du monde de la télévision. Teintée d'absurde mais aussi de drame, cette histoire, remplie de personnages tous drôles et atypiques, les rend par moment vraiment touchants. En bref, une belle comédie légère mais surtout avec du cœur.

Guillaume Paroz, étudiant eracom

JAZZ

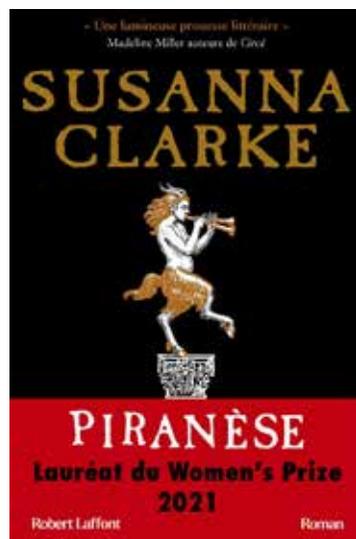


WHO'S THE LEADER: ATTENTION, OVNI DU JAZZ !

Who's the leader, OVNI du jazz, mêle electro et rock avec un rare bonheur. Plus Radiohead qu'à Erroll Garner, avec sons distordus, basse synthé qui grince, batterie qui tabasse: du vrai jazz de djeuns! Au saxophone, parfois électrique, Ganesh Geymeier, le tromboniste tout-terrain Andreas Tschopp, le claviériste biennois Vincent Membrez, à la fois bassiste et pourvoyeur d'harmonies, et le batteur Fred Bürki. Précision: si ce quartet déménage, il n'est pas dénué de finesse! Compositions de toute beauté, avec même un lyrisme certain. Mais ne le dites pas trop fort, des fois que ça les vexerait...

Vendredi 11 mars, 21 h, Cave du Café de Paris, Fr. 18.-/25.-

LIVRE



PIRANÈSE

Labyrinthe antique, cris d'albatros, ressac des vagues: le mystère est tracé dès les premières pages de *Piranèse* (Susanna Clarke, tr. Isabelle D. Philippe) où un diariste naïf, baroque et solitaire est confronté à l'apparition soudaine de signes qui font basculer son existence bien réglée. Étonnant, enchanteur, ce roman, lauréat du Women's Prize 2021, crée un monde pour finalement le bouleverser.

Elodie Olson-Coons / La Méridienne

VISITE GUIDÉE



MIH: PROFITEZ DES PREMIERS DIMANCHES CHAQUE MOIS

Chaque premier dimanche du mois, l'Association des Amis du Musée international d'horlogerie offre une visite guidée gratuite aux curieux qui souhaitent découvrir les trésors du MIH. Celle du mois de mars aura lieu ce dimanche à 10h30. Ne la manquez pas si vous souhaitez (re)découvrir la plus grande collection de pièces horlogères du monde.

De plus, l'entrée au musée est gratuite jusqu'à la fin de ce mois. Dimanche 6 mars, 10h30, Musée internationale d'horlogerie.

Touchez



d'un seul coup

les **21'000 ménages**

de La Chaux-de-Fonds ?



Un journal, mais pas que !

 journal.le.o



@le_o_journal

Contactez-nous pour un conseil personnalisé à :
Le Ô – Rue du Parc 65 – 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 90 00 – info@le-o.ch – www.le-o.ch

ACTIV
FITNESS

Rabais de
100.-
sur
l'abonnement



**Laissez tomber
les réserves d'hiver.**

Musculation · Endurance · Cours collectifs · Wellness · Espace enfants · Piscine
La Chaux-de-Fonds · Neuchâtel City-Centre · Neuchâtel Nid-du-Crô · Boudevilliers · Corcelles

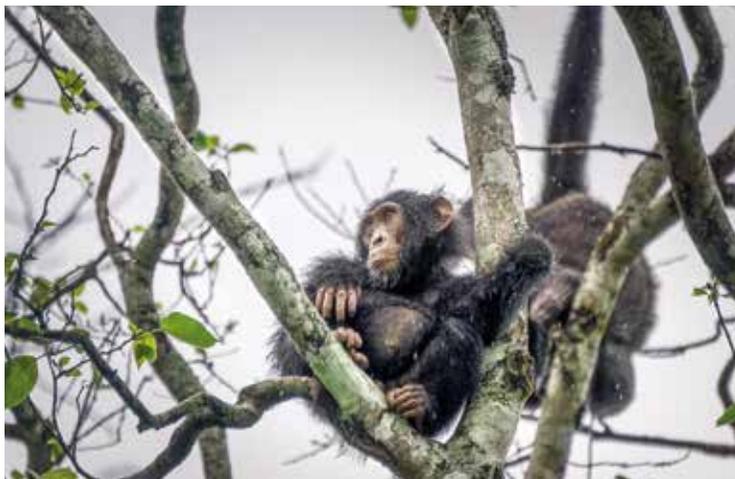
Promotion valable jusqu'au 21.03.2022.

Les émotions des singes captées à la caméra thermique !

Pour son master en sciences cognitives, Marion de Vevey est partie dans la forêt semi-tropicale ougandaise à la rencontre de chimpanzés sauvages. L'objectif ? Capturer leurs émotions au moyen d'une caméra thermique mesurant la température du nez. Son analyse de plus de 4000 images vient d'être publiée dans *Scientific Reports*.

Que dit des émotions la température du nez ?

En situation de stress, le sang d'un chimpanzé irriguera en priorité ses parties corporelles les plus utiles pour fuir ou combattre la source de ce stress. Soit en priorité vers le cœur et les muscles. Moins en direction des extrémités. Son nez sera plus froid lors d'une situation stressante plutôt que réconfortante. Cela permet de déduire les états émotionnels des singes par une méthode non invasive idéale à l'état sauvage.



La température du nez baisse en cas de stress : la caméra thermique l'a montré. (Photo Marion de Vevey).

Quelles activités avez-vous ciblées ?

On a comparé la température du nez de 9 mâles lors de 15 situations de vie courante. Lors d'événements coopératifs (toilette,

jeu), elle s'avère plus élevée. En revanche, elle était bien plus basse lors de situations compétitives (agression, arrivée du mâle dominant) créant sans doute un

BIO EXPRESS

Bachelor en psychologie (Genève), master en sciences cognitives en 2020 (UniNe). Marion de Vevey est journaliste scientifique, rédactrice à l'Université de Lausanne, et collabore à différents médias.

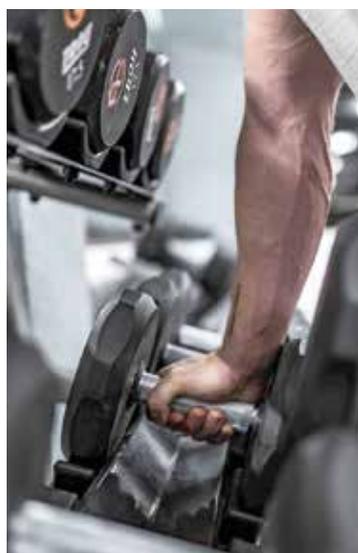


stress. Autres effets intéressants, tandis que le toilettage est perçu comme apaisant en général, ceci n'est pas le cas lorsqu'un chimpanzé toilette le mâle alpha qui ne réciproque pas ce geste, événement alors perçu comme plus stressant.

L'utilité de ces observations ?

Elles mettent en lumière à la fois une adaptation physiologique des chimpanzés à une vie autant coopérative que compétitive, et permettent de déceler des effets sociaux qui affectent ces états internes. Ceci donne un meilleur aperçu du fonctionnement cognitif et social. A plus grande échelle, cela permet de mieux protéger cette espèce ainsi que de saisir davantage notre propre évolution.

IC-UniNE



Les fitness en mode post-covid

LA FIN DU MASQUE RÉJOUIT LES SALLES DE SPORT.

Exit la pandémie, l'heure est à la remise en forme et aux soins de bien-être. Les salles de sports notent l'effet positif de la fin du masque. Abonnements réactivés ou renouvelés, Activ Fitness retrouve ses clients depuis la fin des mesures. «Le certificat et le masque décourageaient les gens. Quand on fait du sport on a besoin d'oxygène. Avec un masque c'était compliqué, mais on a toujours veillé aux règles. Là, les gens reviennent se remettre en forme, certains ont pris de

poinds. Après ce n'est pas un boom extraordinaire, et c'est pour ça qu'on propose une offre spéciale pour motiver les gens. C'est un petit coup de pouce.» Chez Espace Equilibre, la fin du masque n'a rien changé en terme de fréquentation. «Il faut dire que chez nous, on travaillait en 2G+ pour ne pas devoir le porter. Nous trouvons d'une incohérence rare de faire du sport pour la santé en obligeant nos clientes à porter un masque. La levée des mesures a

en revanche fait remonter les demandes d'abonnements.» Des clientes avec des demandes spécifiques post-covid, comme l'essoufflement ou l'oppression, «on en a eu quelques-unes», note le gérant Bastien Neuhaus. «On les fait reprendre en douceur, plutôt en privilégiant du renforcement musculaire que du cardio, et toujours en vérifiant qu'il y a eu suivi et accord médical.»

jpz/gs

Annonces



Micheline Poffet
Soins essentiels

Soins énergétiques

Drainage lymphatique manuel

original methods D.E. Voolder

Réflexologie

Massage aux huiles essentielles

079 353 56 37 032 922 66 36

COURS DE YOGA

www.yogachandra.ch

Isabelle Camarda
Rue du Puit 9
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. +41 78 895 11 33
info@yogachandra.ch

La salle se trouve au 3^e étage sous les combles.
Soyez les bienvenus
Rémunérés librement



Rotative suisse, l'excellente OF471 de Wifag, imprime jusqu'à 2 x 48 pages à 90'000 ex./heure!

Retour sur le compte à rebours

Le Ô, nom tenu secret jusque-là, a tombé le masque lors de la conférence de presse au sommet de la tour Espacité. Jour de totale effervescence, avec des pages encore ouvertes à la rédaction, rue du Parc 65. Dans l'après-midi. Relecture des derniers papiers, mise en page et correction. Puis envoi à 21 h des fichiers au Centre d'Impression Romand (CIR).

23h30. Départ de nuit. Cap sur Monthey et l'impression en rotative du premier numéro. A 21'851 exemplaires, comme autant de boîtes aux lettres chaudes-fonnières! Le bourdonnement de la rotative renseigne sur les cadences exceptionnelles de la «bête».

Encore du Swiss made avec le centre de finition Ferag: la salle de tri, de conditionnement, de routage et d'adressage peut traiter d'énormes tirages. C'est sur ces lignes que les possibles encarts sont insérés dans les journaux.

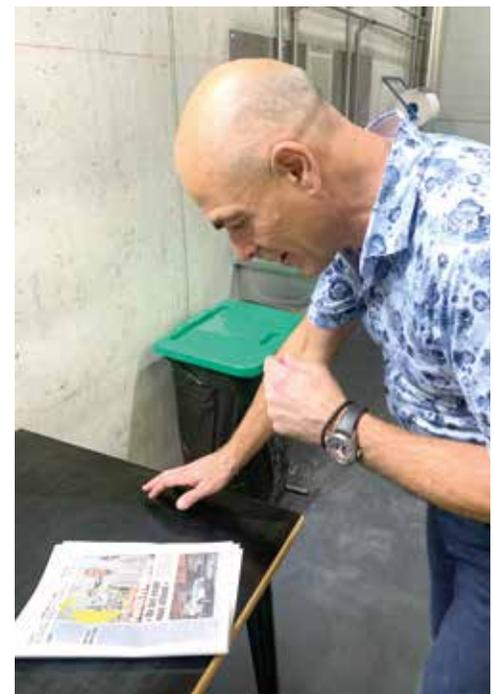
1h du matin: devant son éditeur qui a fait le

déplacement, le tout premier Ô sort de la rotative. Il est l'un des cinq journaux imprimés cette nuit-là.

En moins d'une heure et demie, les 21'851 exemplaires soient imprimés, pliés, coupés et déposés dans les racks postaux. Cap sur le centre de distribution de La Poste à Eclépens.

Heureux de pouvoir partager le succès avec la rédaction, l'éditeur ramène dans la nuit une pile d'exemplaires à La Chaux-de-Fonds. Les commentaires fusent, les visages sont passionnés! Vendredi matin, Chaux-de-Fonnières et Chaux-de-Fonnières vont feuilleter déjà ce nouveau venu, pensé et écrit rien que pour eux.

Vos réactions et les encouragements qui pleuvent nous touchent. Comptez sur nous: nous allons faire le maximum pour vous informer. Et vous distraire! Merci. Et... à vendredi prochain. (Le Ô)



Le Ô est sorti! L'émotion de l'éditeur qui découvre son premier exemplaire!



Les médias romands ont réservé un bel accueil à la sortie de leur nouveau confrère.

Manuela Bugada et Christelle Pasquale (annonces), Nathalie Rose (graphisme) et Valérie Camarda (secrétaire générale): l'équipe Ô complet! (photo Le Ô).

La Cyclone : un an et ça roule !

RENCONTRE AVEC UNE CYLCO-COURSIÈRE D'ATTAQUE... MÊME À 1000 MÈTRES !

Ce 1^{er} mars 2022, la coopérative Cyclone a fêté son premier anniversaire. «Et ça roule pas mal!» lance Jeanne Monnier. Preuve que les livreuses et livreurs à vélo continuent de faire leur nid, même à 1000 m d'altitude, il n'est pas rare de les voir en action dans le damier de l'urbanisme horloger. En deux jours, devant les bureaux qu'occupe Le Ô, nous avons croisé Jeanne Monnier, cyclo-coursière d'attaque.

Habillée comme une championne cycliste, harnachée d'un sac façon femme sandwich, elle tient bon le guidon de son vélo cargo. Joues rougies par le froid, mais sourire chaleureux. «Vous voulez me prendre en photo? Ok, mais seulement si on voit les clous sur mes pneus!» rigole l'étudiante chaud-froid. La Cyclone a su s'adapter à l'hiver chaudois: VTT et pneus cloutés.

Il y a plus de mecs qui font ce job, mais Jeanne n'est pas la seule livreuse fille de La Cyclone. «Nous sommes quatre.» Il y a aussi notamment Nina, la Valaisanne, qui en pince pour la Métropole horlogère, même si le terrain de labeur est un brin plus rude qu'ailleurs. En plus des transports professionnels (analyses médicales, ma-

tériel, etc.), La Cyclone roule aussi pour dring dring! Ce service de livraison de courses à domicile se veut complémentaire aux commerces de proximité. Il est aussi un soutien aux personnes à mobilité réduite, mais pas que: vous aimeriez faire vos courses et rentrer en folâtrant, les mains dans les poches? Il vous suffit de commander ou passer faire vos achats chez des commerçants partenaires (voir sur www.dring-dring.ch/chauxdefonds/).

La livraison coûte Fr. 5.- pour de deux cabas en papier. La Ville contribue au financement de ce service qui favorise une mobilité respectueuse, un commerce de proximité et des salaires décents selon l'engagement de La Cyclone. (gs)



Jeanne Monnier: as du guidon passionnée par son job. Et la photo de son pneu clouté! (Photo: Le Ô).

LES BRÈVES

Stop pour le secteur insertion de feu-vert... La Fondation en faveur des adultes en difficultés sociales (FADS) va fermer le secteur d'insertion socio-professionnelle le 30 juin. La pandémie Covid-19 a aggravé les problèmes économiques. Les cinq collaborateurs concernés vont se voir proposer un plan social. Pour les bénéficiaires, un plan de réinsertion socio-professionnelle interne est prévu d'ici 2024.

Amuse-bar: la tension monte

Le financement participatif pour le bar à jeux géant projeté rue du Parc 71 progresse à bon rythme: les 65% du montant minimum recherché ont été dépassés cette semaine.

La meute reprend du bière shop

C'est parti pour La Meute! Depuis le week-end dernier, toute l'équipe s'est activée à rénover le Bière Shop (Fritz-Courvoisier 1). Ouvert hier, le nouveau «Bar de la Meute» devrait ravir les jeunes et moins jeunes avec notamment les bières artisanales de cette brasserie chaud-froid.



« La pâtissière s'est délectée »

«Un sans-faute. De l'amuse-bouche à la fin du menu. Clairement le meilleur repas de ma vie». Bella Kamaruddin Jeunehomme l'a savouré, son prix. L'apprentie championne de la Boulangerie du Cœur de France a décroché la

médaille de bronze – avec un couteau suisse en pièce montée! – au concours des pâtissiers-confiseurs de Romandie et du Tessin. A la clé: un repas gastronomique chez le chef De Courten à Sierre (VS). Elle s'est délectée, non sans avoir grimacé avant! Explications.

«On nous a servi un plat avec des cuisses de grenouilles... ça m'a rebuté: jamais je n'aurais cru que j'en mangerais un jour! Or au final, c'est celui qui m'a le plus impressionné!» Autre choc... au dessert. Alors qu'elle n'aime ni le safran, ni la cannelle, Bella a dû se pincer: elle a vu arriver une glace safran et

sa pomme à la cannelle! «Mais là aussi, j'ai été surprise en bien.»

Accompagnée pour l'occasion par ses patrons Françoise et Gérard Meier, chez qui elle travaille encore, Bella est venue en Suisse il y a huit ans «pour apprendre ce métier». Celle qui annonce sur sa page LinkedIn «Pastry chef au Cœur de France» rêve d'exercer dans une grande table ou un palace. «Pour perfectionner mes desserts sur assiette.» Et d'ici cinq ans, elle repartira en Malaisie. «J'y ouvrirai ma confiserie. Avec des spécialités de chocolat suisse!»

(réd. Le Ô)



Bella a pu échanger quelques mots avec le chef De Courten qui l'a régallée. Y compris avec ses cuisses de grenouilles (à droite) et sa glace safran! (Photos privées).



HCCF = le hockey au féminin !

Pas qu'une affaire de mecs ! Depuis 1989, le HCC compte une équipe féminine qui évolue en SWHLD (Swiss Women Hockey League D). En trente ans, le HCCF est passé par toutes les catégories : créé en Ligue B quand il n'y avait que deux divisions, le club a été vite promu, pour une seule saison, dans l'élite. Il a ensuite rejoint la Ligue C à sa création, puis la SWHLD après une relégation au terme de la saison 2019-2020.

Si le club a ses propres finances et son propre comité, il fait partie intégrante de la grande famille du HCC. Ainsi, les plus jeunes filles peuvent intégrer le mouvement junior puisqu'elles ne peuvent pas évoluer en ligue féminine avant 12 ans. L'équipe féminine bénéficie de plus de l'image du club, ainsi que de ses infrastructures telles que la salle de force ou les minibus pour les déplacements. Il n'y a pas d'âge pour jouer au hockey : l'équipe est composée de joueuses de 15 à 50 ans. Certaines jouent depuis trente ans, d'autres

débutent. Pas de différence dans le vestiaire, où l'ambiance est chaleureuse. Après nombre de départs suite à la pandémie, le club recrute ! En point de mire : la promotion en SWHLC dans les trois ans !

*Christelle Bärtschi,
Présidente*

Infos sur Facebook (<https://www.facebook.com/Hcc-Feminin>) et Instagram (@hccfeminin).



HCCF : le hockey au féminin.

DU SPORT PLAISIR

Le HCCF mise avant tout sur le plaisir, mais pas que. Il propose une structure qui permet aux joueuses de progresser : 2 entraîneurs, 1 entraîneur des gardiennes, 1 coach pro en été, 1 camp d'entraînement de 3 jours en septembre, 2 entraînements par semaine sur la glace et 1 masseur lors des matches. Et la cotisation reste raisonnable !

LE HCCF VOYAGE !

Le HCCF n'a pas toujours joué aux Mélézes. Le manque d'heures de glace ont incité les Abeilles à rejoindre pour un temps Les Ponts-de-Martel, sous le nom des Coyotes Girls. L'équipe a traversé l'océan Atlantique, en 2013 et 2019, avec deux voyages au Canada pour ses membres, matches amicaux à la clé. Peu de victoires, mais que de souvenirs !

UN CHAMPIONNAT

Le championnat suisse féminin compte quatre ligues : Women's League (ancienne LNA), SWHLB, SWHLC et SWHLD, ces deux dernières séparées en groupes régionaux. La région compte des équipes aussi à Fleurier, St-Imier, Tramelan, Vallorbe et Ajoie. Sans oublier bien sûr Neuchâtel qui évolue en Women's League.

Francis Jacot : flamme intacte depuis ses JO !



Hiver 1980, Francis Jacot décroche sa sélection pour les JO de Lake Placid (USA). Le rêve de tout athlète. quarante-deux ans plus tard, devant le domaine agricole familial qu'il a repris en 1987, le dernier fondeur olympique chaud-de-fonnier nous offre un voyage dans le temps.

«En 1980, j'ai eu de la chance : tout marchait bien ! J'ai fini 3^e aux 50 km des championnats suisses et 10^e en Coupe du monde à Davos (3^e Suisse), avec un bon résultat dans l'épreuve du relais. Et j'ai été sélectionné pour les JO. C'était un rêve ! Mais je ne me suis jamais mis la pression, j'ai fait de mon mieux.»

Grippé le jour J, le Chaux-de-Fonnier ne court que les 30 km (42^e). «J'étais déçu, surtout que j'aurais préféré faire les 15 km. Avoir été malade n'est pas la grande ex-

cuse... On avait trop couru avec la sélection nationale et trop puisé dans nos réserves. Le camp d'entraînement avant les JO était de trop. D'ailleurs, il y a eu, après, du chambardement à la fédération. Mais j'en garde des bons souvenirs, ça me fait toujours plaisir d'y repenser.»

Francis Jacot, devenu entraîneur, a coaché pendant quatre ans les juniors suisses. Et il n'a jamais rangé ses skis : «J'entraîne depuis quinze ans les jeunes skieurs de fond de La Sagne et je participe à l'organisation du Tour du Sagnard. La dernière édition était le 6 février dernier.»

Votre regard sur votre sport aujourd'hui ?

C'est une autre discipline, très professionnalisée. On était très amateur, surtout en Suisse ! A l'exception de quelques champions, on faisait nous-mêmes nos skis. Aujourd'hui, vu la complexité du



Francis Jacot n'est jamais loin de ses skis. Ici devant chez lui aux Petites-Crosettes. (Photo : Justin Paroz).

matériel, il faut aider les jeunes, même s'ils doivent aussi savoir entretenir leurs skis. L'entraînement est aussi beaucoup plus exigeant et les jeunes sont parfois mis sous pression. Avant de gagner, il faut apprendre à perdre. Garder une marge de progression et être bien entouré, comme l'a fait le Valdruzien Ilan Pittier en partant à Davos.

Une manche de Coupe du monde sur le Pod. Votre regard ?

Ça serait merveilleux, presque utopique ! Ça redonnerait de l'intérêt au ski de fond. J'avais vu ça en ville de Bienne... mais il n'y avait pas foule. L'engouement n'est pas le même qu'aux Grisons !

Et puis, le ski de fond doit être pratiqué dans la nature, le terrain. C'est ce qui fait la beauté de ce sport. En l'amenant en ville on perd cet esprit. Sans oublier qu'il faut avoir assez de neige à la Chaux-de-Fonds !

Trois super copines préparent leur 2^e patrouille des glaciers

CATHERINE, NICOLE ET MONIKA ONT 15'000 M DE DÉNIVELÉ DANS LES JAMBES. ELLES EN AURONT 25'000 LE 30 AVRIL !

Giovanni Sammali

Leur moteur, ce n'est pas l'esprit de compétition, ni la course au temps scratch. «Ce qui nous anime, c'est la montagne, et faire partie de ce mythe qu'est la Patrouille des Glaciers.» Monika Nobel, médecin chaud-fonnière, fait équipe depuis quatre ans avec Nicole Rosselet et Catherine Marthaler. Cette dernière avait déjà fait la PdG quand elle a souhaité monter une nouvelle patrouille.

Depuis, les trois super copines s'entendent – et s'attendent! – à merveille. «Ce qui nous unit, c'est une grande amitié. Et le respect. Beaucoup de respect. Un immense respect! Celle qui est à la peine avance toujours devant, et on la suit. On accepte qu'il y ait un coup de mou. Si on doit renoncer avant le petit sommet qu'on voulait faire, rien de grave. Cette tolérance est très précieuse. Dans notre peloton, on entend des patrouilles qui s'engueulent. Alors même que l'enjeu est tout relatif!»

Ces alertes «quinquas» s'entraînent en Valais et dans les Alpes bernoises. «On fait de 1300 à 800



La passion de la montagne. L'amitié. Et un très grand respect. Cette patrouille dames sera d'attaque, pour se faire plaisir, le 30 avril! (...) La peluche dans la main de Monika? «Gauli, notre mascotte. On la sort à chaque sommet!» (photo privée).

mètres de dénivelé par sortie. Certaines avec le Club Alpin Suisse», explique Monika. A la belle saison, pour le plaisir d'abord, pour entretenir la forme et l'amitié ensuite, vélo, marche, via ferrata réunissent ces sportives.

On pensait vous parler ici de la première patrouille dames en-

tièrement chaud-fonnière... Que nenni! Catherine Marthaler, Claire-Lise Brunner et Sandrine Marguet semblent avoir été les pionnières.

L'objectif pour cette patrouille 2022? «Avoir été sélectionnées, c'est déjà génial, même si c'est plus facile pour les équipes dames,

moins nombreuses que les mixtes. Il y a quatre ans, dans une météo de rêve, on avait fini en 7h13'02" soit le 21^e rang sur les 52 équipes de la catégorie».

Qu'elles brillent ou non le 30 avril, promis, Catherine, Nicole et Monika nous enverront une photo. Allez les filles! Allez La Tchaux!

LES BRÈVES

BCC: 4 matches pour rester en LNA

Le Badminton Club est sous tension, menacé de relégation à 4 matchs du terme de la saison. Coach de l'équipe championne de Suisse 2018, Natalya Tatrano va le dit sur le site du club: elle est persuadée que le maintien est possible. Prochain match décisif le 5 mars, à domicile, contre le Team Argovia. Hop BCC!

HCC – Fondation Sombaille

Cinq montres et 33 maillots collectors, désignés par les enfants de la fondation, et portés vendredi dernier contre Thurgovie par les joueurs du HCC sont toujours en vente. Fin des

enchères le 10 mars à midi sur ricardo.ch. Le montant récolté sera ensuite reversé à la Fondation Sombaille jeunesse le 13 mars, lors du premier match des playoffs à domicile.

Ski alpin: Coupe Didier Cuche

Ce dimanche 6 mars aux Bugnenets-Savagnières se tiendront les deux dernières manches de la Coupe Didier Cuche 2022. Venez soutenir les jeunes skieurs du ski club La Chaux-de-Fonds!

Street Hockey: LNA: le SHC La Chaux-de-Fonds disputera à domicile, samedi à 14h, son dernier match avant les playoffs.

Bradley Lestrade en argent

Bradley Lestrade a remporté sa première médaille d'argent élite sur le 60 m, lors des championnats de Suisse élite en salle, le weekend dernier à Macolin. Fier: il a partagé la photo de son exploit sur son compte Instagram (photo ci-contre). En final, le Chaux-de-Fonnier a égalé son record personnel (6"80). Également engagé sur le 200 m, il a réalisé le quatrième temps en série (22"30), mais a préféré se désister pour la finale. En saut en hauteur, Romain Vaucher (SEP Olympic La Chaux-de-Fonds), plus jeune athlète engagé dans la discipline, s'est classé 7^e.



767 J'aime
bradley.lestrade Swiss Elite Vice Champion,
60m plus

COURRIER DU LECTEUR

BravÔ! BravÔ, bravÔ, bravÔ! Je dis bravÔ! Non seulement, j'ai écrit: « Pas de pubs » sur ma boîte aux lettres mais en plus je reçois un journal gratuit alors que j'ai rien demandé! C'est donc à moi que revient l'insigne honneur d'ouvrir le courrier du lecteur de ce nouveau Canard qui, ma foi, n'a pas l'air si enchaîné que ça. Espérons qu'il soit au moins déchaîné.

« Avec le papier du Ô le saucisson va toucher au sublime »

Pour un tout ménage, chapÔ! Je dois bien l'avouer, comme une barre d'immeuble dans le froid matin de Kiev, j'ai été littéralement soufflé. Et en plus gratuit! A notre époque!!! Entre la feuille officielle de l'organe du Conseil d'Etat et le Tourbillon de celui du Conseil communal qui brasse plus d'air qu'une éolienne, voici *Le Ô*.

Un journal du haut dans une ville du haut qui est au plus bas, dans un canton qui a des hauts et bas surtout dans le haut et qui écrit tout haut ce que les gens pensent tout bas. Bref. Parlons peu, parlons bien, parlons qualité du papier. Parce que c'est très important la qualité d'un papier, on l'oublie trop souvent. Ça peut être fin, épais, gras, ça va de soi. Un bon journal se mesure à la qualité de son papier. Ce papier qui redonne au saucisson neuchâtelois son goût unique.

La papier d'*Arc info* laisse un goût neutre et sans saveur, un goût d'inachevé, celui du *Tourbillon*, est trop épais, altérant les sucs de gras, ne rendant pas pleinement le jus de la feuille de chou. Alors que le papier du Ô, on touche au sublime... vivement l'automne!

Une déception tout de même: la page des morts. Y en a pas. Comment je vais savoir que mon voisin n'est plus là? Hein?

A bon entendeur, salut.

Jean-Pierre S., 56 ans,
buveur de bières à la gare.

PORTE-PLUME

Comme un goût de Carambar

Après douze ans d'absence, je reviens m'installer dans ma ville natale!

A première vue, c'est comme si rien n'avait changé... Je peux aller acheter une livre de pain noir dans la boulangerie de mon enfance ou boire des Picon bières au Coyote. Si je le souhaite, je peux m'asseoir sur l'une des balançoires de la place des Lilas et piocher dans un paquet de Carambar. Les couloirs du collège de la Charrière, où j'ai passé cinq ans de ma vie, ont toujours la même odeur de Javel et je peux y saluer l'enseignante qui a fait germer mon amour de la littérature en nous lisant *Anne et la maison aux pignons verts*. Sur le chemin du retour, la patrouilleuse scolaire, dont le sourire fait intemporellement évaporer les cumulonimbus les plus touffus, me reconnaîtra sans doute!

Pourtant, La Chaux-de-Fonds, quoique tranquillement, mue. Des

enseignes disparaissent, d'autres éclosent. Certes, l'incroyable librairie Dam'Oiseau, où j'ai plus d'une fois cassé ma tirelire, a fermé depuis belle lurette et un de mes tags préférés: « Que les riches paient la crise! », vient d'être dynamité. Mais la ville a vu l'apparition de brasseries, de magasins en vrac, de centres d'art et d'un shop de bubble tea. Il paraît même que, bientôt, il sera possible de boire un sirop en disputant une partie de Attack! dans un tout nouveau bar à jeux. J'ai hâte!

Il m'aura fallu fouler les rues de Neuchâtel, Paris, Lausanne, Cambridge, Montréal et La Brévine pour mieux retrouver les trottoirs abîmés de ma ville natale. Il m'aura fallu douze ans, plusieurs coupes de cheveux, des voyages à l'autre bout du monde, une mon-



tagne de bouquins dévorés, des milliers de lignes griffonnées, un éveil politique et militant avant de redécouvrir La Chaux-de-Fonds avec ce qu'elle a d'exotique, d'irritant, de rassurant, de vivant.

Alors, je me demande... A quoi ressemblera ma Chaux-de-Fonds dans douze ans? Bayerai-je aux corneilles sur un Pod (enfin) piéton? Découvrirai-je des plats aux saveurs inconnues? M'émerveillerai-je devant des initiatives citoyennes toujours renouvelées? Verrai-je l'amélioration des conditions de vie des plus précaires? Grimperai-je dans un bus gratuit? Pousserai-je la porte d'un café tenu par des hologrammes? Et pourrai-je toujours acheter une livre de pain noir dans la boulangerie de mon enfance?

Julie Guinand, écrivaine

LA PHOTO RÉTRO



ACCROCHEZ-VOUS! Inauguré en 1913 par le Ski Club de la ville pour la 9^e Coupe Suisse de Ski, le tremplin de saut à ski de Pouillerel a réservé quelques belles surprises aux skieurs lors de son inauguration! Fortement surélevé car offrant peu de place à la fin de la piste de réception, et avec un sapin en son milieu, ce qui devait arriver arriva: un junior finit son vol dans les branches! Un sauteur atterrit quant à lui dans la tribune des spectateurs... Episodes rocambolesques livrés par Carl Egger, alors président de la Fédération suisse de ski, dans le 9^e Annuaire de l'Association des Clubs de Ski. « La photo rétro », en collaboration avec le Dép. audiovisuel (DAV) de la Bibliothèque de la Ville et le Musée d'histoire.